



victoire de la morale. Tel est le vrai rythme de la vie : contradictions intégrées, « soupçons » généalogiques salutaires¹¹⁹, conflits dynamisants et retours enrichis de maintes expériences. Face à de tels mouvements telluriques, la transmission peut-elle jouer encore un rôle de synthèse constructive ?

Poignées de main, dette de vie et espérances constructives

Avouons-le : l'opération s'avère à double tranchant. Sans une référence unitaire ou en dehors d'institution unificatrice sous l'égide d'un Verbe protecteur, la pluralité des versions ou la diversité des pratiques présentent un risque d'éclatement, d'affrontements idéologiques et de dérives fantaisistes. De même, l'attachement abyssal aux récits fondateurs stérilise les esprits, et les appels exclusifs à la geste ancestrale reconstituée finissent par semer la terreur. Sont ainsi « mobilis(és) deux mouvements contraires : des tentatives de ponter, de soigner et de penser ce qui s'est rompu, ou la volonté d'élargir encore l'écart entre l'ancien et le nouveau, entre le même et l'autre » (R. Kaës [44, p. 16]). Relançant la question de la modernité, la transmission ouvre dans une société démocratique un débat sur les limites des exigences de la subjectivité face aux impératifs de la raison, en même temps qu'une réflexion profonde sur celles de la conservation et de l'intégration. Il s'agit, en termes plus juridiques et politiques, d'une décentration vers le rapport dialectique entre le légal et le légitime, qui n'est pas sans provoquer parfois des conflits de conscience, nés de la confrontation nécessaire entre la morale et l'éthique. Nous voilà constamment face à une oscillation pendulaire entre l'héritage phylogénétique et l'ontogénèse, entre l'universel et le singulier : se fixer à l'un ou à l'autre, c'est arrêter la lecture du temps et renoncer à jauger l'œuvre accomplie.

Quels qu'en soient les vecteurs, le contenu ou l'angle d'analyse, la transmission sous-tend une problématique *bifocale* : conformité/écart, continuité/changement, appartenance/différence, inclusion/perte, travail de mort et plaisir de vie... Autant de composants de ces rapports de force qui, tout en écartelant par moments l'individu, expriment également les tendances des collectivités en termes politiques et juridiques. Ainsi est-ce par des mouvements sinusoïdaux plus ou moins appuyés qu'avance l'esprit qui humanise : entre enracinement et envol. À vouloir trop chercher les pédoncules et creuser autour des tombes, on risque de mordre la poussière enveloppant les défunts et de se couvrir, à plus ou moins brève échéance, de leurs cendres. En suivant dans les airs des oiseaux chantant les nouveautés permanentes et les droits individuels en dehors de toute entrave groupale ou de toute pondération ancestrale,

nous souffririons de « l'insoutenable légèreté de l'être » (M. Kundera [49]) ! Terriblement enchaînés aux traditions, à l'identitaire et au folklore par fidélité aux messages transmis et aux hérauts, la mort nous guette ; délesté de tout fardeau, de toute charge de livraison, notre « être devient plus léger que l'air, n'est plus qu'à moitié réel et ses mouvements sont aussi libres qu'insignifiants » (M. Kundera, *op. cit.*, p. 15) !

À vrai dire, la chaîne qui nous lie aux morts par l'effet inexorable d'une transmission fécondante survivant à toute analyse ne peut être que mouvance de vagues entre les deux rives de nos mondes ! Ces prédécesseurs sont en réalité ceux en qui nous croyons : n'y rencontrons-nous pas une partie de nous-mêmes, de nos valeurs et du discours fondateur de notre généalogie, de notre être collectif et individuel ? Incorporés, introjectés par la grâce de transmission multiforme assurée par des relais, ils continuent de vivre à travers nous, par ce qu'ils ont déposé en nous. Nous pouvons encore les saluer : « C'est très simple, explique R. Klibansky [48]. Vous m'avez serré la main, j'ai serré la main de Ferdinand Tönnies, Ferdinand Tönnies a serré la main d'Engels, Engels a serré la main de Marx... Ces choses font impression... À Heidelberg, l'un de mes professeurs était Luglio Brentano, le frère de Franz Brentano. Luglio Brentano était le neveu de Bettina von Arnim, la jeune fille qui correspondait avec Goethe. Goethe a serré la main de Napoléon... Là encore, on peut compter les poignées de main... » ! La dette incarnée par notre inscription dans le symbolique ne nous obère pourtant pas complètement, dans la mesure où nous sommes encore capables de reproduire, d'innover et de transmettre. Là est la chance nous assurant, dans la fidélité et la stabilité sécurisantes, une palingénésie psychique, un renouveau culturel et une solidité institutionnelle.

Certes, le récit protéiforme qui propage la parole du Verbe par la poignée de main « relance et inaugure le temps. Mémoire du malheur et du bonheur, de la souffrance et de l'émerveillement, il préserve les possibilités enfouies, les chances manquées, les espoirs et les désespoirs manqués... Il fait lever les rêves auxquels nul ne fait droit, il fait vivre ce qui jamais ne vécut » (F. Proust [79, p. 869]). Transmettre devient un devoir d'hommage et de justice rendus aux morts ; mais... à s'y figer longtemps, une telle promesse risque de resserrer les fils de sa nasse autour des vivants qui ne rencontrent plus que fantômes, cryptes et procès !... μηδὲν ἄγαν (*Miden agan*, « rien de trop »), clamaient les sages de l'Antiquité ! Il me semble utile d'évoquer ici¹²⁰ la nécessaire harmonie tirée de l'enseignement de la kabbale entre « les puissances limitantes qui jugent » et « les puissances débordantes qui pardonnent » !

Si cette livraison d'éléments commémoratifs conforte « la prétention d'une génération sur

119. Cf. F. Nietzsche qui fait de ces considérations la trame d'une œuvre abondante (voir notamment *Aurore*, avant-propos, § 4, [68, pp. 970-971], *Humain, trop humain*, avant-propos, § 1 [pp. 433-434], *Généalogie de la morale*, avant-propos, § 6 [pp. 773-774]).
120. Comme le fait R. Alleau pour les traditions [5, p. 827].

l'autre » (W. Benjamin, [10, p. 278]) au nom de la prééminence chronologique et de la dette, elle fait – explique F. Proust (*ibid.*) – « revenir l'anneau du temps, non plus l'éternel retour qui fait du sur place, piétine et annule dans la ronde infernale du toujours identique les fausses nouveautés, mais l'éternel retour du maintenant, du oui toujours, du oui encore une fois » ! La geste dont le récit transmis informe les traditions, les institutions et la culture se mue en devoir supplémentaire de générosité¹²¹ ontologique à l'égard de la postérité. Faire exister l'autre – marque essentielle de notre liberté souveraine – n'est-il pas en même temps une reconnaissance de la dignité qui caractérise le genre humain dans son ensemble ? Nous voici donc amenés à scruter, sous le masque de la transmission, les signes du respect dû à autrui ainsi qu'à l'environnement actuellement ou potentiellement occupé par celui-ci.

Rayonnant de spiritualité, le vrai visage de la transmission se révèle, en fin de compte, sous le jour d'une axiologie liant le devoir de reconnaissance et de mémoire à la joie de vivre pleinement, de produire et d'innover. Nous incombe, de ce fait, une grande responsabilité vis-à-vis d'un avenir dont nous sommes comptables¹²². La reproduction que nous opérons par le corps, la pensée et la psyché n'est ainsi qu'une juste expression d'un hymne à la vie. Elle traduit l'espérance qu'aimait opposer G. Marcel à la technique pour retrouver l'être « surexistentiel » [61] et suscite, de ce point de vue, une obligation¹²³ de prise de conscience doublée aussitôt d'un effort pour la stimuler également chez les proches... Que Platon avait pleinement raison de présenter, mieux que ne le fait Lucrèce, les poignées de main que se donnent les coureurs de la vie comme contrainte sacrée ! Il nous incombe maintenant de transformer cette mission en une pédagogie de l'espérance, reflet de notre propre fécondation par l'Éros que relance le récit fondateur d'un Verbe anhistorique abritant nos institutions, nos croyances essentielles et nos valeurs. ■

Notes bibliographiques

1. ABOU S., 1981, *L'identité culturelle. Relations interethniques et problèmes d'acculturation*, Paris, Anthropos, 236 p.
2. ABRAHAM N., TOROK M., 1987, *L'écorce et le noyau*, Paris, Flammarion, coll. Champs (n° 353), 1996, 480 p.
3. ALAIN, 1990, *Propos sur l'éducation*, Paris, PUF, coll. Quadrige (n° 87), 392 p.
4. ALLEAU R., 1976, *La science des symboles*, Paris, Payot, 290 p.
5. ALLEAU R., 1976, « Tradition », in *Encycl. Universalis* (t. 16), Paris, pp. 379-381.
6. ANDORNO J., 1996, *La distinction juridique entre les personnes et les choses à l'épreuve des procréations artificielles*, Paris, LGDJ, coll. Bibl. de droit privé, 372 p.

7. ARENDT H., 1954-1968, *La crise de la culture*, Paris, Gallimard, coll. Folio-Essais (n° 113), 1999, 380 p.
8. ARISTOTE, *Métaphysique*, t. 2, Paris, Vrin, 1982, tr. J. Tricot, pp. 453-877.
9. ARISTOTE, *Politiques*, t. 1 et 3, Paris, Soc. des belles lettres (tr. J. Aubonnet, éd. bilingue, 1986 et 1991) ; CCVI + 11 p., 12-38 x 2, 39-51, 52-95 x 2, 96-175.
10. BENJAMIN W., 1940, *Œuvres II*, Paris, Denoël, 1971, 289 p.
11. BION W. R., 1965, *Transformations – passage de l'apprentissage à la croissance*, Paris, PUF, 1982, 207 p.
12. BLANCHOT M., 1969, « La voix narrative », in *Entretien infini*, Paris, Gallimard, XXVI + 640 p., pp. 556-567.
13. BLONDEL E., 1989, « La question de la généalogie », in Jacob A. (sous la dir. de), *L'univers philosophique*, Paris, PUF, 1997 p., pp. 715-720.
14. BOUDON R., BOURRICAUD F., 1994, *Dictionnaire critique de la sociologie*, Paris, PUF, 4^e éd., 714 p.
15. BURKE E., 1790, *Réflexions sur la Révolution française*, Paris, Hachette, coll. Pluriel (n° 8475), tr. P. Andler, 816 p.
16. CAILLOIS R., 1950, *L'homme et le sacré*, Paris, Gallimard, coll. Folio-Essais (n° 84), 1993, 250 p.
17. CASTORIADIS-AULAGNIER P., 1975, *La violence de l'interprétation. Du pictogramme à l'énoncé*, Paris, PUF, coll. Le fil rouge, 1981 (2^e éd.), 363 p.
18. CHAMOUN M., 1997, « La diversité ethnique et culturelle et la construction nationale (au Liban) », in Abou S., Haddad K. (sous la dir. de), *La diversité ethnique et culturelle et les enjeux du développement*, Beyrouth, Univ. St-Joseph et AUPELF-UREF, 1977, 413 p., pp. 61-69.
19. COMTE A., 1966, *Cathéchisme positiviste*, Paris, Flammarion, coll. GF (n° 665), 350 p.
20. DESCARTES R., 1641, « Premières méditations philosophiques », in *Œuvres et lettres*, Paris, NRF Gallimard, coll. Bibl. de la Pléiade, 1953, 1 424 p.
21. DEVEREUX G., 1972, *Ethnopsychanalyse complémentariste*, Paris, Flammarion.
22. DIJON X., 1982, *Le sujet de droit en son corps. Une mise à l'épreuve du droit subjectif*, Bruxelles, Larcier.
23. DOR J., 1985, *Introduction à la lecture de Lacan*, t. 1, Paris, Denoël, coll. L'espace analytique, 265 p.
24. DWORKIN R., 1935, *Une question de principe*, Paris, PUF, coll. Rech. polit., tr. A. Guillaud, 1996, 504 p.
25. EURIPIDE, « Médée », in *Œuvres complètes*, t. 1, Paris, Soc. des belles lettres (éd. bilingue), 1976 (8^e tirage revu et corrigé) ; XXXIX + 235 p. x 2.

121. Après tout, les vocables « générosité », « génération », « genèse », « origine », « généalogie », « gène » et « engendrement » ne sont-ils pas indéfectiblement liés par une parenté sémantique née de la racine grecque γένος (*génos*) ?

122. « J'ai peur que tout désir, toute énergie que je n'aurai pas satisfaits durant ma vie, pour leur survie, ne me tourmentent », écrit A. Gide [36, p. 21 ; c'est moi qui souligne] !

123. Dans l'acception juridique et philosophique du terme : seul un être libre peut s'obliger dans la clarté des incidences de l'engagement.



26. FREUD S., 1914, « Pour introduire le narcissisme », in *La vie sexuelle*, Paris, PUF, 1972 (tr. D. Berger et coll., 3^e éd. corr.), 161 p., pp. 81-105.
27. FREUD S., 1930, *Totem et tabou*, Paris, Payot, PBP (n° 77), 1972 (tr. S. Jankélévitch), 186 p.
28. GEADAH P., 1997, *Mohammad, prophète de l'islam*, Paris, L'Harmattan, 318 p.
29. GEADAH R., 1993, « Spleen et espérance d'un voyageur de Pâques », in *Rivages*, Bois-Guillaume (Fr.), 2, pp. 81-120.
30. GEADAH R., 1993, « Le Petit Prince devenant sujet dans un pays de droit », in *L'aide aux familles européennes dans leur milieu de vie*, Strasbourg, Comité europ. d'action spéc. pour l'enf. et la fam., pp. 21-56.
31. GEADAH R., 1997, « Jalons pour l'abord clinique des enfants de migrants. Réflexions psycho-anthropologiques », *Journ. de pédiatrie et de puériculture*, 2 : 112-120.
32. GEADAH R., 1997, « Concepts principaux : culture, échanges et intégration », in *Référentiel de compétences des acteurs de la formation et de l'insertion profess. auprès de publics immigrés*, Paris, Ovale-FAS, pp. 6-24.
33. GEADAH R., 1996, « Communication et échanges culturels. Approche conceptuelle multiréférentielle », in *Actes du colloque de l'AIKHM à Dakar* (décembre 1996), Presses univ. Namur, à paraître.
34. GENETTE G., 1972, *Figures III*, Paris, Seuil, 288 p.
35. GENY F., 1926, *Méthode d'interprétation et sources du droit privé positif. Essai critique* (2 t.), Paris, LGDJ, 446 p. et 416 p. (2^e éd. revue et mise au courant, 1932).
36. GIDE A., 1917, *Les nourritures terrestres*, Paris, Gallimard, coll. Folio (n° 117), 1992, 247 p.
37. GOMEZ-MULLER A., 1999, *Éthique, coexistence et sens*, Paris, Desclée de Brouwer, 232 p.
38. GOODY J., 1977, « Mémoire et apprentissage dans les sociétés avec et sans écriture : la transmission du Bagre », *L'homme*, Paris, XVII, 1.
39. GUSDORF G., 1952, *La parole*, Paris, PUF, 1995 (13^e éd.), 126 p.
40. HEGEL G. W. F., 1978, *Textes pédagogiques*, Paris, Vrin, tr. B. Bourgeois, 164 p.
41. HEIDEGGER M., 1946, *Lettre sur l'humanisme*, Paris, Aubier, 1964, 188 p.
42. HUGO V., 1852, *Notre-Dame de Paris*, Paris, NRF Gallimard, coll. Bibl. de la Pléiade, 1975, 1 749 p., pp. 1-557.
43. JAUSS R., 1972-1975, *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, coll. Tel (n° 169), 1978, 333 p.
44. KAËS R. et coll., 1993, *Transmission de la vie psychique entre générations*, Paris, Dunod, coll. Inconsc. et culture, 208 p.
45. KANT E., « Doctrine de droit », in *Métaphysique des mœurs II*, Paris, Gallimard, coll. GF (n° 716), 1994 (tr. A. Renaut), 411 p., pp. 1-207.
46. KANTOROWICZ E., 1957, *Les deux corps du roi*, Paris, Gallimard, coll. Léviathan, 1989 (tr. de M. Vignaux d'Hollande), 440 p.
47. KLIBANSKY R., 1998, *Le philosophe et la mémoire du siècle (entretiens avec G. Le-roux)*, Paris, Les Belles lettres, 135 p.
48. KLIBANSKY R., 1998, « Entretien » (avec P.-A. Boutang - propos recueillis par G. Aubry), *Le Monde*, 21 août 1998, p. 24.
49. KUNDERA M., 1984, *L'insoutenable légèreté de l'être*, Paris, Gallimard, coll. Folio (n° 2077), 1989, 476 p.
50. LACAN J., 1966, *Écrits*, Paris, Seuil, 924 p.
51. LACAN J., 1970, « Préface », in Rifflet-Lemaire A., *J. Lacan*, Bruxelles, Dessart.
52. LALANDE A., 1926, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Paris, PUF, 1996 (18^e éd. mise à jour), 1 323 p.
53. LEGENDRE P., 1985, *L'ineestimable objet de la transmission. Étude sur le principe généalogique en Occident*, Paris, Fayard, 408 p.
54. LÉVI-STRAUSS C., 1958, *Anthropologie structurale*, Paris, Plon.
55. Lucrèce, *De rerum natura*, Paris, Aubier, 1993 (éd. bilingue, tr. J. Kany-Turpin), 1 553 p.
56. MACDONALD D. B., 1975, « Idjtihad », in *Encyclopédie de l'islam*, t. 3, Paris, Maisonneuve et Larose, pp. 1052-1053.
57. MACINTYRE A., 1981, *Après la vertu. Étude de théorie morale*, Paris, PUF, coll. Léviathan, 1997 (tr. de L. Bury), 282 p.
58. MACINTYRE A., 1988, *Quelle justice ? Quelle rationalité ?*, Paris, PUF, coll. Léviathan, 1993 (tr. de M. Vignaux d'Hollande), 440 p.
59. MAISTRE J. de, 1797, *Considérations sur la France*, Brux., Complexes, 277 p. (éd. de P. Manent, 1988).
60. MANIN B., 1995, « Bonald L. », in *Dictionnaire des œuvres politiques* (sous la dir. de F. Chatelet et coll.), Paris, PUF, 1 319 p. (3^e éd. revue et augm.), pp. 168-174.
61. MARCEL G., 1951, *Les hommes contre l'humain*, Paris, Éd. universitaires, coll. Philos. europ., 1991, 171 p.
62. MARTY F., 1990, « Symbole », in *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique - doctrine et histoire*, fasc. XCV, Paris, Beauchesne, col. 1364-1383.
63. MERAD A., 1987, *L'islam contemporain*, Paris, PUF, coll. Que sais-je ? (n° 2195) (2^e éd. mise à jour), 128 p.
64. MICHEL A., 1946, « Traditions », in *Dictionnaire de théologie catholique*, t. 15 (sous la dir. d'A. Vacant et E. Mangenot), Paris, Letouzey et Ané, 3 928 p., col. 1252-1350.

65. MIERMONT J., 1981, « Inconscient individuel et mémoire familiale », *Études psychothérapeut.*, 43 : 17-23.
66. MIERMONT J., STERNSCHUSS S., 1981, « Thérapies familiales », in *Encycl. Méd.-Chir., Paris, psychiatrie*, 37819 F 10, 2, 8 p.
67. NEUFELD K. H., 1998, « Tradition – théologie catholique », in *Dictionnaire critique de théologie* (sous la dir. de J.-Y. Lacoste), Paris, PUF, 1 298 p.
68. NIETZSCHE F., *Œuvres complètes* (2 t.), Paris, Laffont, 1983, 1 369 p. et 1 752 p.
69. ORTIGUES E., 1962, *Le discours et le symbole*, Paris, Aubier-Montaigne, 1977 (2^e éd.), 128 p.
70. PACKARD V., 1958, *La persuasion clandestine*, Paris, Calmann-Lévy, 244 p.
71. PEYCELON J., 1963, « Adolescence et initiation religieuse – histoire, enjeux, conditions et questions », in *Actes du colloque de psychiatrie de l'adolescence* (Echirrolles, mai 1999), Associat. FRIPSI, à paraître.
72. PLATON, « Les lois », in *Œuvres complètes* (t. 11-1 à 12-2), Paris, Soc. des belles lettres (éd. bilingue, 1951 à 1992, tr. E. Des Places).
73. PLATON, « Le Gorgias », in *Œuvres complètes* (t. 3, 2^e partie), Paris, Soc. des belles lettres, 1984 (éd. bilingue) ; pp. 90-107, 108-224 x 2.
74. PLATON, « Le Cratyle », in *Œuvres complètes* (t. 5, 2^e partie), Paris, Soc. des belles lettres, 1969 (éd. bilingue, tr. L. Méridier) ; 48 p., pp. 49-138 x 2.
75. PLATON, « Phèdre », in *Œuvres complètes* (t. 4, 3^e partie), Paris, Soc. des belles lettres, 1985 (éd. bilingue) ; 233 p., 91 x 2, pp. 93-104.
76. PLATON, « Timée », in *Œuvres complètes* (t. 10, 3^e partie), Paris, Soc. des belles lettres, 1985 (tr. A. Rivaud, 6^e tirage, éd. bilingue) ; 125 p., 16-92 x 2.
77. PLATON, « La République », in *Œuvres complètes* (t. 4, 3^e partie), Paris, Soc. des belles lettres, 1985 (éd. bilingue) ; 233 p., 91 x 2, pp. 93-104.
78. POUILLON J., 1993, « Plus c'est la même chose, plus ça change », in *Le cru et le su*, Paris, Seuil, coll. Libr. du xx^e siècle, 174 p., pp. 79-91.
79. PROUST F., 1989, « La fiction narrative en philosophie », in Jacob A. (sous la dir. de), *L'univers philosophique*, Paris, PUF, 1 997 p., pp. 867-870.
80. RABAUULT H., 1987, *L'interprétation des normes : l'objectivité de la méthode herméneutique*, Paris, L'Harmattan, 369 p.
81. REBOUL O., 1989, *La philosophie de l'éducation*, Paris, PUF, coll. Que sais-je ? (n° 2441), 1995 (7^e éd.), 127 p.
82. RECHTMAN R., 1995, « De l'ethnopsychiatrie à l'a-psychiatrie culturelle », *L'évolution psych.*, 60, 3, pp. 637-649.
83. RICŒUR P., 1970, *Le conflit des interprétations. Essai d'herméneutique*, Paris, Seuil, coll. L'ordre philos., 512 p.
84. RICŒUR P., 1975, *La métaphore vive*, Paris, Seuil, coll. L'ordre philos., 416 p.
85. RICŒUR P., 1983, *Temps et récit I – L'intrigue et le récit historique*, Paris, Seuil, coll. Points Essais (n° 227), 406 p.
86. RICŒUR P., 1984, *Temps et récit II – La configuration du temps dans le récit de fiction*, Paris, Seuil, coll. Points Essais (n° 228), 300 p.
87. RICŒUR P., 1985, *Temps et récit III – Le temps raconté*, Paris, Seuil, 280 p.
88. RICŒUR P., 1995, *De l'interprétation. Essai sur Freud*, Paris, Seuil, coll. Points Essais (n° 298), 575 p.
89. ROUCHY J., 1992, « Réceptacle d'un secret : jeux interdits », *Connexions*, 60 : 59-78.
90. SAINT-GIRONS B., 1990, « Sujet », in *Encycl. Universalis*, Paris, pp. 379-381.
91. SAPIR E., 1949, *Anthropologie* (2 vol.), Paris, Éd. Minuit, 1967 et 1969, 209 et 225 p.
92. SCHACHT J., 1983, *Introduction au droit musulman*, Paris, Maisonneuve et Larose, 250 p.
93. SERIAUX A., 1986, « Pouvoir normatif de la coutume en droit canonique », *Droits*, Paris, PUF, 3 : 63-73.
94. SFEZ G., 1985, « Traditions », in *Dictionnaire critique du marxisme* (sous la dir. de G. Labica et G. Bensussan), Paris, PUF (2^e éd. augm.), 1 240 p.
95. SHILS E., 1972, *The intellectuals and the powers, and other essays*, Chicago, The University of Chicago Press.
96. SPINOZA B., « Éthique », in *Œuvres III*, Paris, Flammarion, coll. GF (n° 57), 1965, 379 p.
97. TEBOUL G., 1989, *Usages et coutume dans la jurisprudence administrative*, Paris, LGDJ, xv + 331 p.
98. TONNIES F., 1887, *Communauté et société*, Paris, PUF, 1944.
99. VIRGILE, 1983, *L'Énéide*, Paris, La Différence, 639 p. (éd. bilingue, prés. M. Cluny).
100. WALZER M., 1987, *Critique et sens commun*, Paris, La Découverte, 1990.
101. WEBER M., 1913-1921, *Économie et société* (2 vol.), Paris, Press Pocket, coll. Agora (n° 170 et 172), 1995 (tr. J. Freund et coll.), 410 et 420 p.
102. WEHRLE R., 1928, *De la coutume dans le droit canonique*, Paris, Sirey (thèse).
103. MORIN E., KERN A. B., 1993, *Terre-Patrie*, Paris, Seuil, 220 p.
104. OVIDE, *Métamorphoses*, Paris, Gallimard, coll. GF (n° 97), 1966 (tr. J. Chamomard), 512 p.
105. « Tradition », in *Encycl. judaïca* (t. xv), Jerusalem, 1971, pp. 1307-1311.
106. *Revue Droit et société*, 1985, 1 et 1986, 2 (num. consacrés à R. Dworkin).
107. *Revue Droits*, 1986, 3 (num. consacré à « La coutume »).